

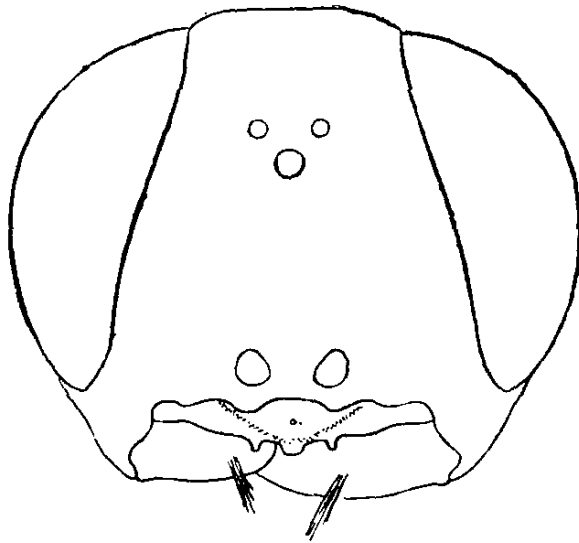
Diploplectron asiaticum sp. n. (Hym., Sphecidae)

napisał

WOJCIECH PUŁAWSKI

♂ — Distance interoculaire minimum 1,3 fois plus petite que la largeur du clypéus. Mandibules avec un sillon transversal tout près de la base, leur bord inférieur légèrement élargi dans la partie basale; il y a une touffe de poils vers la moitié de leur longueur. Joues à peu près aussi longues que la largeur des mandibules à la base. Clypéus divisé en trois lobes par deux sillons obliques; lobes latéraux brillants ou très légèrement chagrinés, ne s'élargissant presque pas vers la ligne médiane du corps; leur bord antérieur montre une petite dent à la limite avec le lobe médian. Celui-ci est brillant, avec une lamelle arrondie moins large que son bord antérieur; les espaces entre la lamelle et les dents latérales de forme un peu variable. Antennes cylindriques, leur 3^e article est 3,2–3,5 fois plus long que large, 1,15 fois plus long que le 4^e qui est 2,6–3,2 fois plus long que large; dernier article 2,2 fois plus long que large à la base. Face interne des scapes avec de fines soies claires. Front lisse et brillant, avec des poils très espacés et extrêmement courts; ses parties inféro-latérales (entre les antennes et les yeux) montrent des points peu enfoncés et peu denses, ainsi que des poils semi-dressés, un peu plus longs que le diamètre de l'ocelle antérieur. La moitié supérieure du front avec une ligne médiane enfoncée qui aboutit à l'ocelle antérieur. POL égalant 1, OOL varie entre 1,10 et 1,20 et SOL entre 0,60 et 0,65. La plus faible distance entre un ocelle postérieur et une ligne imaginaire indiquant l'espace interoculaire minimum est 1,8–2 fois plus grande que POL. Vertex finement chagriné. Tête bien développée en arrière des yeux. Face inférieure de la tête avec des poils dressés, à peu près aussi longs que OOL. Pronotum légèrement chagriné, mésonotum (sauf la déclivité antérieure), scutellum et postscutellum lisses et brillants. Déclivité antérieure du mésonotum finement chagrinée,

à ponctuation superficielle peu dense, avec des poils clairs dressés, à peu près aussi longs que POL. Mésopleures lisses et brillantes, mésosternum brillant, à poils épars aussi longs que le diamètre de l'ocelle antérieur, un peu plus longs en avant. Aire dorsale du propodéum glabre, chagrinée ou plus ou moins lisse; faces latérales et postérieure chagrinées, avec des poils et des points peu profonds; les poils les plus longs (qui se trouvent entre les faces latérales et la postérieure) sont à peu près aussi longs que OOL. Abdomen brillant, finement chagriné. La partie basale du 1^{er} tergite avec de fins poils sur les côtés, aussi longs que POL. Sternite 2 avec des soies argentées de même longueur; aux sternites suivants, des soies pareilles mais de plus en plus courtes délimitent la dépression terminale. Septième sternite étiré en pointe. Hanches 1 lisses et brillantes, chagrinées vers la ligne médiane du corps. Fémurs 1 avec quelques fines soies claires à la face inférieure, égalant $\frac{2}{5}$ de la largeur maximum de l'article. Les 4 premiers articles du tarse



Diploplectron asiaticum sp. n. ♂ — tête vue par la face antérieure.

1 avec de courtes épines à l'apex, nettement plus courtes que le 4^e article qui est presque 2 fois plus long que large. Face inférieure des fémurs 2 et 3 avec quelques courtes soies dont les plus développées (à la base de l'article) sont 4 fois environ plus courtes que la largeur maximum du fémur correspondant. Forme de la cellule radiale et des cellules cubitales et discoidales comme chez *D. palaearticum* PUL.; la 1^{ère} nervure recurrenente aboutit dans la première cellule cubitale ou bien elle est interstitielle avec la 1^{ère} nervure transversocubitale. Long. 4–4,5 mm.

Mandibules (sauf à l'apex) et antennes jaune brun ou brun ferrugineux. Fémurs noirs, parfois jaune brun à la face antérieure. Tibias et tarses brun ferrugineux, tibias 1 jaunes à la face antérieure. Tegulae transparentes, d'un ferrugineux brun très clair. Plaques précostales jaune pâle. Nervures alaires brunes, jaune pâle à la base des ailes; les $\frac{2}{5}$ environ du ptérostigma jaune pâle.

Femelle inconnue.

Holotype: 1 ♂, Askhabad, 26. VI. 1928, leg. V. GUSSAKOVSKIJ. Paratypes: 1 ♂, même origine; 2 ♀, Kharkine (180 km. au nord de Gouriev), la rive gauche de l'Oural, 12. VII. 1951, sur *Euphorbia*, leg. V.I. TOBIAS. Types dans la collection de l'Institut Zoologique de l'Académie des Sciences de l'URSS à Leningrad, un paratype de Kharkine in coll. mea. La nouvelle espèce se rencontrant sur la rive gauche de l'Oural, le genre *Diploplectron* FOX fait pratiquement partie de la faune européenne.

Les différences entre les mâles de *D. palaearticum* PUL. et *D. asiaticum* sp. n. sont les suivantes:

D. palaearticum PUL.

1. Lobe médian du clypéus plus long.
2. Bord antérieur du clypéus sans dents latérales.
3. Parties antéro-latérales du front avec des poils peu nombreux.
4. Face interne des scapes avec des soies raides et foncées.
5. Les plus longues soies des fémurs 3 dépassent légèrement la moitié de la largeur maximum d'un fémur.
6. Nervures des ailes jaune pâle; ptérostigma transparent (presque comme le reste de l'aile), sauf sur les bords qui sont jaune pâle.

D. asiaticum sp. n.

1. Lobe médian du clypéus plus court.
2. Bord antérieur du clypéus avec une paire de petites dents latérales.
3. Parties antéro-latérales du front avec des poils nettement plus abondants.
4. Face interne des scapes avec des poils plus fins, clairs.
5. Les plus longues soies des fémurs 3 sont environ 4 fois plus courtes que la largeur maximum d'un fémur.
6. Nervures des ailes en bonne partie brunes; ptérostigma non transparent, en bonne partie rembruni.

Le genre *Diploplectron* FOX est très voisin d'*Astata* LATR. et ressemble particulièrement, par la forme et les proportions du corps, la sculpture et la pilosité, aux espèces du groupe d'*A. tricolor* LIND. Il s'en distingue, d'après FOX (1893) KOHL (1896) et ARNOLD (1923) par la 3^e cellule cubitale étroite, par le parcours de la 2^e nervure recurrenente (qui aboutit dans la 1^{ère} cellule cubitale) et par les yeux qui ne se touchent pas au vertex chez le mâle. Analysant ces caractères, on aperçoit que le type de nervulation de *Diploplectron* FOX est certainement causé par le raccourcissement des cellules externes, phénomène fréquent chez les petits Hyménoptères des zones arides (*Astata hirsutula* GÜSS., *A. nephertiti*

PUL., les différents *Dinetus* PANZ., *Gastrosericus* SPIN., *Eremiasphecium* KOHL). Chez les *Astata* LATR. du groupe d'*A. tricolor* LIND., on observe le même processus et la 1^{ère} nervure recurrenente est souvent plus ou moins antéfurcale (tandis qu'elle peut être interstitielle chez les *Diploplectron* FOX). La nervulation des ailes n'a donc qu'une valeur diagnostique très restreinte. J'ai supposé (1958) que les joues sont longues chez les femelles de *Diploplectron* FOX, par opposition aux *Astata* LATR., mais l'étude de *D. brunneipes* CRESS. m'a montré que cette hypothèse était inexacte. Il ne reste donc qu'une seule différence entre les deux genres: la disposition des yeux chez le mâle. Dans ces conditions, toute considération sur leurs rapports mutuels conduit à deux hypothèses: ou bien le genre *Diploplectron* FOX est plus primitif qu'*Astata* LATR. (si l'on considère les yeux non contigus comme caractère primitif), et la ressemblance avec le groupe d'*A. tricolor* LIND. résulte d'une convergence pure, ou bien il est apparu secondairement, par suite de la séparation des yeux chez les mâles du groupe mentionné. Si l'on prouve la seconde éventualité (il y a en effet des *Astata* LATR. chez qui les yeux ne sont que peu contigus), il faudra reconsidérer les rapports entre les espèces néarctiques, paléarctiques et l'éthiopienne de *Diploplectron* FOX, car elles auraient pu apparaître polyphylétiquement à partir de différentes lignées du groupe d'*A. tricolor* LIND.